

CARTOGRAPHIES CONCEPTUELLES

Galerie Liane & Danny Taran
Centre des arts
Saidye Bronfman
Jusqu'au 28 janvier 2007

Jamais la notion de géographie n'a pris autant d'importance dans l'art contemporain qu'aujourd'hui. Ici, la carte devient prétexte à explorer des graphies représentant des parcours multipliés à l'échelle urbaine ou planétaire. Elle participe à une nouvelle forme de dessin. Sandra Rechicho reprend possession du monde en « individualisant » les lieux communs. Dressant une cartographie subjective et intime, elle recompose ses circuits et ses parcours à travers la ville, dont la représentation classique est rendue méconnaissable.

A l'aide de codes tout aussi abstraits, Eric Raymond demande à des robots miniatures de dessiner en fonction des mécanismes complexes du repérage par satellite et des ondes électromagnétiques qui les configurent. Les étonnantes figures esquissées avec lenteur par des « traceurs » qui en résultent sont empreintes d'une inspiration échevelée et incongrue. Avec ces dessins étranges, Eric Raymond réagit face à Internet et à cette monoculture cybernétique de l'imaginaire qui se veut *la* référence dès qu'il s'agit de décrire notre monde en demandant à l'informatique de produire de l'aléatoire et du sensible. Gwen MacGrecor se sert aussi du GPS. Miniaturisée, la planète y apparaît aussi petite qu'une pomme. Des données issues de la météo sont traitées par Antonia Hirsch. Avec plus ou moins de réalisme, les zones de pluie à travers le monde, une fois transcodées, sont marquées en blanc luisant sur un fond blanc mat. La mappemonde devient une peinture monochrome. Ailleurs, cette artiste ne privilégie que certaines variables de la carte, les fleuves, les frontières, pour élaborer une composition aussi minimale.

En se servant de cartes, ces artistes commentent à leur façon un univers déterritorialisé et remodelé par la technique. La géographie devient aussi une perspective poétique et critique. Ici, le rationalisme quantificateur est confronté au romantisme de l'exploration tandis que la froideur conceptuelle s'allie au lyrisme nomade. Ces cartes, en même temps, s'opposent à l'opacité du monde contemporain en opérant dans la globalité des champs pour diversifier approches et points de vue et produire ainsi une « traçabilité ».

Collaborateur du Devoir